

La visite au Saint Sacrement : une pratique à retrouver ou à développer.

Mes amis, outre la méditation dominicale des Rameaux, je crois devoir m'adresser à vous à propos de l'Eucharistie elle-même. Elle est notre trésor.

Etre privés du Sacrifice Eucharistique est pour beaucoup une épreuve spirituelle inouïe et vraiment un manque douloureux. Prions pour que cela ne dure pas et que nous soit toujours donnée la grâce de célébrer ensemble le repas du Seigneur, son sacrifice, sa présence.

Cette soif de retrouver la messe est assurément un bon désir. D'aucuns m'ont bien sûr parlé d'organiser une adoration eucharistique où l'on pourrait se rendre un par un, sans pour autant organiser dans l'église aucun rassemblement proscrit. Il y a là une idée qui a traversé mon cœur, mais elle recèle des contradictions.

D'abord, sauf à s'enfermer, il est difficile voire impossible de ne pas être rejoint par ceux qui passent et voudraient rester. Je me trouve parfois à l'église, et je vois presque toujours quelqu'un entrer... Je n'ai plus le droit de célébrer en public, et ne le fais qu'en privé avec mes frères prêtres, puisque, communauté de type « religieux », nous vivons en famille.

Mais paradoxalement, la loi qui interdit les rassemblements liturgiques, ne nous interdit pas de laisser les églises ouvertes. Elle nous laisse aussi sans doute le choix de nos courtes promenades de santé. Je me demande si quelque chose empêche qu'elles soient aussi des promenades de sainteté. Tout le monde ne fait pas une course d'un kilomètre autour de sa maison. Pourtant cela n'est-il pas permis ? Aussi, si elle ne permet pas qu'on y organise des liturgies, la loi ne dit rien il me semble (et pour cause) de la visite personnelle au Saint Sacrement.

Retrouvons si ce n'est déjà fait cette prière silencieuse solitaire. Ne nous y retrouvons pas en nombre, et respectons toujours les gestes dits « barrière ».

La visite au Saint Sacrement nous met en communion avec notre Chef, présent mystérieusement et contemplé dans le sanctuaire où son adorable présence nous attend toujours.

Ce ne sera pas possible dans toutes les églises peut-être, mais certaines le permettent même dans certains villages. « *La prière est pour l'homme le premier des biens. Elle est sa lumière, sa nourriture, sa vie même, puisqu'elle le met en rapport avec Dieu, qui est lumière, nourriture, et vie* » (**Préface à l'année liturgique de Dom Guéranger**).

Prions donc, et prions avec ardeur et une qualité de présence personnelle renouvelée.